



81 JOURS
Où est l'égalité?

Les associations à la recherche d'un nouveau souffle

CONFÉRENCE. À la Plaine-des-Palmistes, plus de 300 bénévoles et acteurs associatifs de toute La Réunion ont répondu aux défis liés à la gouvernance, à l'engagement et à la professionnalisation du secteur pour tenter de le sortir d'une forme de morosité.

Entre la crise Covid et l'inflation, la perte du sentiment d'engagement chez le jeune public et les contraintes administratives aussi bien prenantes que pesantes... certaines associations réunionnaises observent avec impuissance la fuite de leurs plus fidèles bénévoles parfois jusqu'à la déliquescence de leur structure. Des problématiques dont il aura été largement question vendredi et samedi, au cours de la conférence territoriale de la vie associative, organisée à la Plaine-des-Palmistes par la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (Drajes), et à laquelle plus de 300 bénévoles et acteurs associatifs de tout le département ont participé.

Comment redonner du sens aux associations ? Et les sortir d'une forme de morosité qui semble s'être installée

depuis quelques années ? "En se posant les bonnes questions autour des nouvelles formes d'engagement !", a d'emblée avancé Benoît Morel, délégué départemental à la Drajes. Car le nombre de bénévoles et de volontaires est clairement en baisse depuis un certain temps. En 2021, l'enquête IFOP - France Bénévolat - R&S estimait d'ailleurs à 40 % la part des associations françaises douteuses de la mobilisation de leur bénévole après la pandémie.

NOUVELLES FORMES D'ENGAGEMENT

Les Restos du Cœur, et un peu toutes les structures d'aide aux personnes les plus vulnérables, ont notamment rencontré des problèmes de logistiques et de maintenance. Et, parfois, accès à l'alimentaire.

Pourquoi s'engager ? Pourquoi ne pas s'engager ?

Le fossé entre ces deux questions a rarement été aussi grand. "Il faut faire en sorte que ces bénévoles ne baissent pas les bras en redonnant du sens à leur mission", a-t-on pu entendre à l'issue du week-end.

"RÉSEAUTAGE" ET FINANCEMENTS

Pourquoi pas aussi par une meilleure reconnaissance, qui stimulerait l'envie de s'engager ? Malgré une reprise progressive du bénévolat, ces quatre années post-covid ont mis en lumière une plus grosse problématique : le manque de renouvellement générationnel et l'absence de l'engagement des jeunes publics. "Ces derniers ont d'autres occupations et s'engagent différemment. L'idée est d'arriver à faire vivre le tissu associatif en adaptant l'engagement au leur", souffle un autre membre de la Drajes.



Plusieurs ateliers et conférences se sont succédé ce week-end, dans l'optique d'adapter le monde associatif aux nouveaux défis (photo LLY).

"Il fallait réunir tous les acteurs du monde associatif qui, rappelons-le, fonctionne principalement par le réseau", souffle Benoît Morel. Sans réseau, peut-on quand même construire ? "De même que les besoins d'accompagnement doivent être pérennisés." D'où la nécessité de sécuriser les financements, entre autres, par d'autres ressources que les subventions publiques (des sponsors éventuellement ?). "Cela passera aussi par l'écoute et l'amélioration des politiques publiques." En clair, permettre la simplification des procédures et des contraintes administratives particulièrement pesantes et pre-

nantes. "Nous sommes devenus de véritables chefs d'entreprise, des employeurs et des administrateurs, à force de monter des dossiers et de réaliser des bilans", ont martelé des représentants d'associations ce week-end. Une sacrée épine dans le pied quand la conception d'une association est censée être aux antipodes de celle d'une entreprise.

ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'idée a aussi été de faire de cet événement - le premier depuis 2019 - une mobilisation organisée comme une association pourrait le faire, mais avec un prisme

écologique. "On a voulu démontrer qu'il était possible de faire en 2024 une gestion environnementale de la manifestation." Autrement dit, en usant du covoiturage, en faisant réaliser les repas par des associations, avec des couverts réutilisables... En clair, une vraie dimension locale et durable. "Non, le monde associatif n'est pas mort, conclut le délégué départemental de la Drajes. Il joue même un rôle crucial dans le développement du territoire." La quête d'adaptation a bel et bien commencé.

LÉNY-HUAYNA TIBLE
lhtible@jirfr

Salon de la formation et de l'orientation : "Une franche réussite"



Entre 7 000 et 10 000 visiteurs se sont succédé pendant trois jours à la Nordev (photos LLY).



Arrivés avec des questions, nombreux sont repartis avec un semblant de certitudes.

SAINT-DENIS. La course d'orientation a pris fin, hier, sur une note particulièrement positive. Entre 7 000 et 10 000 personnes ont arpenté tout le week-end les allées du Salon de la formation et de l'orientation, organisé par le JIR et ses partenaires à un peu moins d'un mois avant la clôture des vœux sur la plateforme Parcoursup. Les familles, les scolaires et surtout les curieux en quête d'une nouvelle formation afin de peaufiner leur projet d'orientation (ou réorientation), se sont succédé trois jours durant à la Nordev. Université, centres de formation, écoles, collectivités, armée, il y avait paradoxalement de quoi se perdre. Mais (presque) toutes les offres et les

formations qui sont dispensées à La Réunion ont été proposées à la Nordev jusqu'à ce dimanche soir (à l'exception des formations autour des sports).

Ce rendez-vous a donc permis à tous ceux qui pourraient douter de leur futur de prendre conscience du "champ des possibles". "Justement, le salon est organisé pour leur permettre d'y voir plus clair et de mettre toutes les chances de leur côté", ont martelé les organisateurs de l'événement. Et preuve d'une "franche réussite" et d'une "bonne organisation", les visiteurs avaient coché ce rendez-vous et préparé bien en amont leur arrivée sur les lieux. Beaucoup de familles, notamment, ont confirmé avoir ciblé certains

stands et formations, qu'ils n'ont eu aucun mal à approcher. En parlant de stands justement, les organisateurs, qui ont déjà la tête tournée vers la prochaine édition, aimeraient les regrouper en différents pôles. Pour une histoire de "cohérence." Et, surtout, pour éviter aux visiteurs de devoir arpenter en long et en large les allées des hall A et B. Inutile d'annoncer qu'une cinquième édition est d'ores et déjà dans les tuyaux. Avant de se projeter sur 2025, le JIR et ses partenaires donnent rendez-vous en juin prochain, date à laquelle sera organisé le Forum de l'alternance, dans le sud de l'île cette fois. Pour autant de succès ?

L-H.T



Quasiment toutes les offres et les formations qui sont dispensées à La Réunion ont été proposées au salon.